

Anniversaire : 90 ans de polonais à l'INALCO

En 2007, la section polonaise de l'INALCO a fêté le 90^e anniversaire de sa création. Les célébrations, organisées conjointement par l'INALCO et le Centre Scientifique de l'Académie Polonaise des Sciences avec le concours de l'Ambassade de Pologne, ont eu lieu le 8 décembre dans les salons de l'APS. À cette occasion, nous sommes heureux de présenter la section de polonais à l'INALCO, hier et aujourd'hui...

L'INALCO en bref...

1669 : pour donner corps à la politique orientale de Louis XIV, Colbert crée l'école des Jeunes de Langues. Il s'agissait de former des interprètes en vue d'intensifier les échanges avec l'Empire ottoman. Au XVIII^e siècle, cette école est annexée au Collège des Jésuites, futur lycée Louis le Grand. En 1795, la Révolution reprend l'idée à son compte et institue l'établissement que nous connaissons aujourd'hui : il s'appelle alors École spéciale des langues orientales ; on y enseigne l'arabe « littéraire et vulgaire », le turc, le tatar de Crimée, le persan et le malais. Environ un siècle plus tard, en 1874, l'école, qui connaît un développement constant, est transférée de la rue Neuve-des-Petits-Champs au 2, puis au 4 rue de Lille. En 1914, par le décret du 8 juin, de « spéciale », elle devient « nationale » : elle sera dès lors connue sous le nom familier de Langues O'. En 1971, elle se transforme en un institut dont la dénomination inclut le terme de « civilisations », affirmant ainsi la double polarité de l'enseignement et de la recherche : l'Institut national des langues et civilisations orientales est né ! Langues O' fait place à l'INALCO !

En 1985, nouvelle mutation : l'INALCO se détache de Paris III, retrouve son autonomie en tant que « grand établissement à caractère scientifique, culturel et professionnel » avec la mission « d'assurer des formations initiales et continues portant sur l'étude des langues et civilisations de l'Asie, de l'Afrique, de l'Europe orientale, de l'Océanie et des populations amérindiennes et sur la géographie,

l'histoire, les institutions, la vie politique, économique et sociale des pays concernés ; de développer la recherche dans ces différents domaines, notamment en relation avec d'autres organismes de recherche français ou étrangers ; de contribuer, par la diffusion de ses productions scientifiques et pédagogiques, à la connaissance des pays concernés ; de favoriser les échanges universitaires et culturels et la coopération entre la France et les pays intéressés ».

Mais l'enseignement supérieur n'a plus pour seule fonction de dispenser un savoir et une culture, même si cette tâche reste fondamentale ; il doit aussi préparer à la vie active. Depuis presque trente ans maintenant, des filières professionnelles complètent les enseignements traditionnels de langue et de civilisation, tandis que le secteur de la formation continue ne cesse de se développer afin de fournir une réponse adaptée aux demandes de plus en plus nombreuses et complexes des entreprises.

Dépassant le cadre de l'Hexagone, l'INALCO a conclu des accords ou conventions avec les universités ou instituts étrangers aux missions semblables aux siennes, et a mis en place pour ses étudiants un ensemble d'échanges universitaires qui leur permettent, en Europe et au-delà, d'enrichir leurs connaissances, de diversifier leurs cursus et de valider leurs acquis.

Le Département Europe centrale et orientale

Couvrant une zone géographique allant de la mer Baltique à la mer Égée, de l'Allemagne à la Russie, et rassemblant des pays à l'histoire très mouvementée, le département réunit dix-sept langues très diverses. La moitié d'entre elles sont des langues slaves : polonais, tchèque, slovaque, sorabe, slovène, bosniaque-croate-serbe, bulgare, macédonien, ukrainien. Trois appartiennent à la famille finno-ougrienne : hongrois, finnois et estonien. Deux sont des langues baltes : letton et lituanien. Les autres sont le roumain, seule langue romane enseignée à l'INALCO, le grec moderne et l'albanais. La plupart d'entre elles sont aujourd'hui des langues officielles de l'Union européenne ou sont appelées à le

devenir dans un avenir proche. C'est dire si leur étude, outre l'intérêt linguistique et culturel qu'elle présente, peut offrir d'intéressants débouchés, notamment dans les domaines de la traduction et de l'interprétation ou en tant que complément original à d'autres compétences.

La Section de polonais

Historique

Créée en 1921, la chaire de polonais de l'INALCO est la plus ancienne en France. Elle a d'abord été confiée à Henri Grappin. Cependant, Zygmunt Lubicz-Zaleski avait commencé à assurer des cours de polonais aux Langues Orientales dès 1917, enseignant aussi bien la langue que la civilisation polonaise, ce qui ne manquait pas de revêtir alors, au regard de l'affrontement des puissances européennes, une signification politique. Il est clair que l'enseignement du polonais pouvait jouer un rôle important dans le développement des relations entre la France et la Pologne ; la chaire de polonais des Langues O' est ainsi devenue un vivier de diplomates et de médiateurs entre la France et la Pologne.

Aujourd'hui, la section des études polonaises à l'INALCO fait partie du département de l'Europe centrale et orientale où sont regroupées, avec le polonais, toutes les langues et toutes cultures de cette zone. Cette richesse exceptionnelle, renforcée par la présence de spécialistes de haut niveau, crée une situation très favorable au développement des enseignements transversaux et des recherches menées en commun.

Cette orientation multiculturelle s'est avérée extrêmement fructueuse et a contribué à bien d'autres échanges auxquels les chercheurs de l'INALCO ont participé aussi bien en France qu'en Pologne. Par exemple, en 1990, alors qu'on commence à peine à parler de la nouvelle Europe, un colloque (publié en 1993) s'est intéressé aux *Convergences européennes dans les littératures slaves, baltes, balkaniques et hongroise*, dans une perspective historique, sociologique et anthropologique. Ce fut pour les chercheurs de l'INALCO l'occasion d'inaugurer

une nouvelle forme de collaboration avec les universités non seulement polonaises, mais aussi hongroises, roumaines ou tchèques. L'étude des œuvres de Miłosz, Konrad, Havel, Herling-Grudziński, Szenkuthy, Gombrowicz, Kross, Mrożek, a constitué une des premières contributions au débat sur l'Europe plurielle, qui allait se développer ensuite en France et ailleurs. L'INALCO est devenu alors l'un des lieux privilégiés de cette recherche, puisque toutes les cultures, y compris les cultures sorabe, yiddish et tzigane, y sont représentées.

Au sein de ce groupe, la section de polonais joue un rôle particulièrement important, d'abord en raison de ses effectifs (cent trente-sept étudiants inscrits en 2006/2007), mais aussi en raison d'un encadrement très solide : deux professeurs des universités, deux maîtres de conférences statutaires, deux professeurs agrégés, un lecteur, trois maîtres de conférences et plusieurs chargés de cours complémentaires. Tous ces spécialistes conjuguent leurs tâches pédagogiques avec des activités de recherche dans le domaine de la langue, de la linguistique, de la littérature, de l'histoire, de la géopolitique ou de la didactique. Cette diversité assure à la section un rayonnement intellectuel qui s'est traduit par un nombre marquant de colloques et de congrès internationaux.

Aujourd'hui, la place des études polonaises au sein du Département Europe de l'INALCO est très affirmée tant sur le plan de l'enseignement que de la recherche. En 2006/2007, la section de polonais, comme toutes les autres sections du département, est entrée dans l'ère LMD. Désormais, deux types de licence sont proposés : la licence LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères) et la licence LLCA (langues, littératures et civilisations aréales), l'une et l'autre en trois ans. La première s'adresse à un public d'étudiants qui veulent approfondir leur connaissance de la langue ; la deuxième, aux étudiants intéressés plus particulièrement par l'histoire et la civilisation de la Pologne et des autres pays d'Europe centrale et orientale ; il s'agit d'un cursus à la fois interdisciplinaire et interculturel. Les études de master, qui font suite à la licence, s'étendent sur deux ans et offrent le choix entre la recherche (conduisant ultérieurement vers le

doctorat) et la branche professionnelle (qui privilégie la préparation aux métiers de la traduction). Les étudiants peuvent par ailleurs compléter leur formation en préparant l'un des diplômes offerts par les filières spécifiques de l'INALCO : FLE (Français Langue Étrangère), HEI (Hautes Études Internationales), TAL (Traitement Automatique des Langues), CPEI (Centre de Préparation aux Échanges Internationaux).

Une nouvelle dynamique se met donc en place, renforcée par la perspective de l'installation prochaine de l'INALCO sur le site de Tolbiac, non loin de la Bibliothèque Nationale de France.

LES ENSEIGNANTS

Ceux d'hier...

Zygmunt-Lubicz Zaleski (1882-1967)

Poète, historien de la littérature et critique littéraire, il formula les principes d'une critique littéraire impressionniste. Combattant de l'indépendance polonaise, il eut à connaître les prisons du pouvoir tsariste. Après sa libération, il vint s'établir en France en 1912. Très engagé dans la propagation de la langue et de la culture polonaises, il occupa les fonctions de conservateur adjoint de la Bibliothèque polonaise de Paris. C'est lui qui, en 1917, assure les premiers cours de langue polonaise à l'École des Langues orientales, où une chaire de polonais - la première en France - est créée en 1921. Lubicz-Zaleski, dont la nomination fait suite à un accord conclu entre la France et les autorités de l'État polonais nouvellement indépendant, y enseigne la langue et la littérature polonaises. À partir de 1925, il obtient le statut de délégué du Ministre polonais de l'Éducation Nationale et des Cultes en France et le conserve jusqu'au conflit de la Deuxième Guerre mondiale. Parallèlement, nommé professeur à la faculté des lettres de l'université de Varsovie, il développe les relations entre cette université et l'École des Langues orientales. En outre, il continue à assurer les fonctions de secrétaire de la section polonaise de l'Institut d'Études Slaves, poste auquel il avait été

nommé en 1920. Dans la période de l'entre-deux-guerres, il organise également divers lectorats dans plusieurs universités françaises. Les universités de Lille et de Montpellier lui décernent le titre de Docteur *honoris causa*. Pour sa contribution au développement des relations culturelles franco-polonaises, il reçoit le titre de chevalier, puis d'officier de la Légion d'honneur.

C'est à l'initiative de Zygmunt Lubicz-Zaleski qu'est créé à Paris en 1939 le lycée Cyprian-Norwid, transféré en 1940 à Villard-de-Lans dans le Vercors et c'est à lui que la direction en est confiée. Il est par ailleurs élu président du Groupement d'Assistance aux Polonais en France. En tant que résistant, il est arrêté et déporté à Buchenwald. Sa participation aux mouvements de résistance et sa conduite lui valent d'être promu commandeur et grand officier de la Légion d'honneur. Après 1945, il est délégué en France du ministre de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Supérieur du gouvernement polonais en exil à Londres.

Zygmunt Lubicz-Zaleski eut également une activité littéraire intense. Plusieurs de ses recueils furent publiés en Pologne dans la période de l'entre-deux-guerres. Auteur de nombreuses études critiques, il traduisit également des études monographiques sur Mickiewicz, Balzac, Słowacki et sur les écrivains de la « Jeune Pologne ». Jusqu'à sa mort en 1967, il continua à participer à la vie culturelle et à œuvrer en faveur du rapprochement franco-polonais.

Henri Grappin (1881-1959)

Historien, linguiste, critique littéraire et journaliste, Henri Grappin occupa différents postes de professeur agrégé des lettres tout en publiant dans des revues littéraires. Ses premiers articles étaient consacrés à la littérature française, mais attiré par la Pologne et sa culture il apprit le polonais à la veille de la Première Guerre mondiale. Au moment où la question polonaise focalise l'attention de l'Occident, Grappin apporte sa contribution en tant que traducteur et en 1916, il

publie une *Histoire de la Pologne des origines à 1900* dont la valeur est immédiatement reconnue.

En 1916, il est appelé comme interprète à l'état-major général, où il est chargé de la rédaction d'un bulletin périodique de la presse polonaise qu'il continuera d'ailleurs à rédiger, à la demande du Ministère des Affaires Étrangères, après sa démobilisation. Tout au long de cette période, Henri Grappin publie des études sur des questions d'actualité, de même que des articles consacrés à la Pologne dans plusieurs revues et journaux.

En 1918, il est invité à participer aux travaux du comité d'études constitué sous les auspices du Ministère des Affaires Étrangères. Le comité avait pour mission de préparer des matériaux scientifiques en vue du Congrès pour la Paix. Ces travaux ont été publiés un an plus tard sous le titre *La Propriété foncière sur les territoires de la Pologne historique*. Henri Grappin restera jusqu'en 1939 attaché au Ministère des Affaires étrangères, où il sera chargé des affaires du nouvel état polonais et de la presse polonaise des deux mondes. Cette participation à la vie politique ne l'empêchera pas toutefois de développer ses recherches dans le domaine historique, littéraire et linguistique. Après la guerre, il prépare deux thèses de doctorat : l'une, commencée en 1913, sur les étudiants polonais dans les universités italiennes au XVI^e siècle, et l'autre, qui deviendra sa thèse principale, sur l'aspect du verbe polonais. C'est cette même passion pour la langue qui le dirigea vers l'enseignement à l'École des Langues Orientales. La nomination en 1921 du professeur Grappin comme titulaire de la chaire de polonais constitue un moment crucial dans le développement des études de polonais en France. Ses compétences à la fois linguistiques, historiques et littéraires lui permettent d'assurer un enseignement équilibré et de très haut niveau. Henri Grappin collabore avec l'Institut d'Études Slaves, où il est chargé de tenir dans chaque fascicule de la *Revue des Études Slaves* une chronique polonaise rendant compte de tous les travaux publiés dans le monde entier sur la Pologne, qu'il s'agisse de linguistique, d'histoire littéraire, d'histoire ou

d'ethnographie. Il devient membre de l'Académie Polonaise des Sciences. Tout en restant très attaché à l'histoire, il s'oriente vers des études de grammaire. Une soixantaine de contributions portant principalement sur l'histoire de la langue polonaise seront publiées dans différentes revues françaises et étrangères.

En 1942 paraît son excellente *Grammaire de la Langue Polonaise* qui sera couronnée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Réédité plusieurs fois, ce manuel reste aujourd'hui encore l'un des principaux ouvrages de référence dans les établissements où le polonais est enseigné. D'autres études ont suivi comme *l'Introduction phonétique à l'étude de la langue polonaise* (1944). Le professeur Grappin a dirigé la chaire de langue polonaise jusqu'en 1952. Au cours de ces trente ans d'activité, il s'est battu pour le développement des études polonaises en dépit des circonstances politiques défavorables. Chevalier de l'ordre national « Polonia Restitua » en 1926 et chevalier de la Légion d'honneur en 1927, Henri Grappin s'inscrit dans l'histoire de l'École comme l'une des grandes figures qui ont contribué à lui donner une dynamique et une ouverture qui se poursuivent encore aujourd'hui.

Étienne Decaux (1926-1976)

Après avoir fait des études de lettres et obtenu la licence ès lettres en 1947, Étienne Decaux s'intéresse à la philosophie, à la grammaire, aux langues anciennes, pour s'orienter finalement vers la langue polonaise, d'abord en tant qu'étudiant d'Henri Grappin aux Langues Orientales (il est diplômé de polonais en 1947), et plus tard comme professeur à l'INALCO. Il effectue son premier voyage en Pologne, à Cracovie, en 1949. Par la suite, plusieurs stages, colloques et séjours d'études en Pologne, notamment à l'Université Jagellonne, lui permettent d'approfondir sa connaissance de la linguistique polonaise. Il est attaché au CNRS en 1950. En 1955, il soutient une thèse de doctorat sur la linguistique polonaise, *Morphologie des enclitiques polonais*, et en 1957 il est nommé professeur titulaire de polonais. Il quitte les Langues Orientales en 1972 après sa nomination comme maître de conférences à l'Université de Nancy. Ses

études et ses recherches concernent la linguistique et la grammaire polonaises, pour lesquelles il se passionne. Ses *Leçons de grammaire polonaise* sont un manuel indispensable aux étudiants francophones ; cet ouvrage saisit la grammaire polonaise non seulement avec une rare compétence linguistique, mais également avec le souci d'y intégrer les acquis les plus récents de la linguistique polonaise. Son point de vue de linguiste non polonophone lui permet de penser les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants étrangers dans leur apprentissage du polonais.

Maria Szurek-Wisti (1914-1980)

Née en Pologne, Maria Szurek-Wisti a consacré sa vie à l'enseignement et à la diffusion de la culture polonaise en France. Issue de l'intelligentsia polonaise, elle a grandi dans l'atmosphère d'ouverture vers l'Occident qui règne en Pologne à l'époque de l'entre-deux guerres. Sa carrière de chercheur s'annonce brillamment. En 1936, elle soutient un diplôme d'études supérieures, très apprécié « Myriam traducteur ». L'année suivante, elle publie avec son mari une étude sur *Le rôle du paysan dans la littérature polonaise du XVI^e au XIX^e siècle*, étude qui reçoit le premier prix de l'Université de Copenhague. En 1940, pendant la guerre, Maria Wisti s'engage dans la Croix-Rouge polonaise et rejoint la France. Après un bref séjour à Paris, elle devient lectrice de polonais à Montpellier tout en collaborant avec la Croix-Rouge et en participant à la résistance polonaise dans le cadre des Forces françaises de l'intérieur. Arrêtée le 2 mars 1944, elle est déportée au camp de concentration de Ravensbrück, dont elle réussit à s'évader le 7 mars 1945.

Faite chevalier de la Légion d'honneur pour sa conduite pendant la guerre, Maria Wisti a en outre été honorée de la médaille militaire, de la croix de guerre, de la croix du combattant volontaire de la Résistance, de la médaille des déportés et de la médaille des évadés. Dès la Libération, elle revient à Paris et donne des cours de polonais jusqu'en 1947 au Lycée polonais. Par la suite, elle assistera le professeur Wędkiewicz en l'aidant à remettre sur pied le Centre Polonais de

recherche scientifique attaché à l'Académie Polonaise des Sciences. En 1952, elle commence sa carrière à l'INALCO, d'abord en qualité de répétitrice, puis de maître-assistant et en 1973 enfin, en tant que professeur lorsqu'elle prend le relais d'Étienne Decaux à la tête de la section polonaise. Grâce à ses efforts un second cycle a été ouvert, couronné par un diplôme de recherches approfondies permettant de poursuivre des études doctorales.

Hélène Włodarczyk

Normalienne, professeur des universités à Paris IV- Sorbonne, fondatrice et directrice du Centre de Linguistique Théorique et appliquée (CELTA), elle a commencé sa carrière à l'INALCO en 1974 où elle a assuré les cours de grammaire descriptive, l'étude de l'aspect verbal et de la syntaxe polonaise, en contact avec les méthodes modernes de la linguistique générale et celle de la linguistique polonaise dans ses meilleurs acquis. Nommée professeur de polonais à l'INALCO en 1981, elle met l'accent sur le développement de la linguistique du point de vue théorique. Sa thèse de doctorat d'État (Paris-Sorbonne) sur *l'Aspect verbal dans l'énoncé en russe et en polonais*, soutenue en 1981, constitue un travail fondamental pour tous les chercheurs, enseignants et étudiants intéressés par la linguistique slave et notamment polonaise. De 1982 à 1983, elle a rédigé la revue bilingue franco-polonaise d'art et de littérature, *Wielozas (Le Temps Pluriel)* fondée par André Włodarczyk. En 1983 elle a été nommée professeur de langue et littérature polonaises à l'Université de Paris IV-Sorbonne et a dirigé le département de polonais jusqu'en 2006. Membre du jury de l'agrégation de polonais de 1978 à 2004 et présidente de ce même jury de 1984 à 1998, rédactrice de la *Revue des Études Slaves* depuis 1990, directrice du Centre d'Études Slaves de 1997 à 1998, membre de la Société de Linguistique de Paris, l'Institut d'Études Slaves (vice-présidente), la Société Française d'Études Polonaises (ancienne présidente et vice-présidente), représentante de la France au Comité International des Slavistes (2001-2005). Palmes académiques (2002) et médaille de l'Université de Varsovie (2002).

Autres enseignants dans l'histoire de la section polonaise :

Eugeniusz Słuszkiewicz (1925-1926)
Jan Jaworski (1926-1928)
Witold Doroszewski (1928-1929)
Joseph Teslar (1929-1934)
Zofia Korwin-Piotrowska (1934-1952)
Jean-Louis Delobel (1952-1957)
Michel Laran (1959-1966)
Céline Gervais (1966-1977)
George Castellan (1980-1987)
Suzanne Champonnois (1980-1985)
Zofia Niedźwiecka (1969-1970)
Alexander Labuda (1970-1973)
Jan Krauze (1973-1975)
Tadeusz Domański (1973-1983)
Cezary Rowiński (1973-1977)
Antoni Chojnacki (1977-1979)
Jadwiga Chludzińska-Świątecka (1979-1981)
Jean Lajarrige (1980-1984)
Anna Łojasiewicz (1982-1983)
Jadwiga Ziętarska (1983-1984)
Franciszek Ziejka (1984-1988)
Grażyna Królikiewicz (1988-1991)

Włodzimierz Szturc (1991-1993)

Jolanta Rokosz (1993-1995)

Bronisława Ligara (1995-1998)

Małgorzata Gębka-Wolak (1998-2001)

Stanisław Mędak (2001-2004)

Iwona Lewandowska (2005-)

...Ceux d'aujourd'hui

Maria Delaperrière, professeur des universités

Docteur d'État (Paris-Sorbonne), professeur de langue et littérature polonaises, responsable de la section de polonais à l'INALCO depuis 1984. Son enseignement porte sur la langue, la culture et la littérature polonaises dans le contexte européen. Présidente de la Société française d'études polonaises de 1996 à 2005 ; présidente du jury de l'agrégation de polonais (de 1998 à 2005). De 1998 à 2007, elle a dirigé le Centre d'études de l'Europe médiane (CEEM) à l'INALCO. Elle est membre du Comité de rédaction de la *Revue des études slaves*, membre du Comité de rédaction de la revue *Postscriptum* de l'Université de Silésie, membre du Conseil d'administration et secrétaire déléguée de la Commission scientifique de la Société historique et littéraire polonaise (SHLP) (depuis 2004), membre étranger de l'Académie Polonaise des Sciences, de la PAU (élue en juin 2005), membre d'honneur du Comité interuniversitaire des études comparées de l'Université de Varsovie, chevalier de l'Ordre du mérite polonais (2004). Auteur et rédacteur de nombreux ouvrages consacrés à la littérature polonaise du XX^e siècle dans le contexte européen.

Magdalena Nowotna, professeur des universités

Docteur ès lettres, un premier doctorat de l'Académie Polonaise des Sciences, et un deuxième à Paris-Sorbonne. Actuellement professeur (au grade de

professeur des universités) à l'INALCO et auteur de travaux sur la sémiolinguistique des textes littéraires polonais et français, et la sémiotique et la traductologie. L'approche sémiotique, dans la conceptualisation des phénomènes de langage, lui a servi de base pour une réflexion sur des principes de traduction. Responsable d'un séminaire doctoral axé sur la théorie littéraire et la traduction, membre d'un groupe de recherches sur les littératures en langues orientales, membre du conseil national des universités et du jury de concours du Ministère des Affaires étrangères, directrice de l'École doctorale de l'INALCO depuis septembre 2007 et membre invité du Conseil scientifique de l'INALCO, chevalier de la Légion d'honneur.

Bogusław Biela, maître de conférences

Master de lettres obtenu à l'Université Jagellonne de Cracovie. Réfugié politique en France en 1982. Diplôme d'études approfondies et thèse de doctorat soutenue à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle. Travaille depuis 1984 à l'INALCO, successivement comme répétiteur, assistant d'enseignement supérieur et, depuis 2002, maître de conférences.

Bruno Drwęski, maître de conférences

Habilité à diriger les recherches à l'INALCO. Maîtrise d'histoire : *L'origine sociale du nazisme*, Université Jagellonne de Cracovie, 1978 ; diplôme d'études approfondies : *Histoire du mouvement ouvrier en France et à l'étranger*, Université Paris I, 1979 ; doctorat de 3^e cycle : *Les événements de Poznań en 1956*, Université Paris III/INALCO, 1982 (sous la direction de M. le professeur Georges Castellan) ; doctorat de l'Institut politique de Paris : *Le domaine national polonais au XX^{ème} siècle*, 1991 (sous la direction de Mme le professeur Hélène Carrère d'Encausse) ; Habilitation à diriger les recherches : *Les identités politiques contemporaines au croisement du social et du national*, Université de Marne-la-Vallée, 2002 (sous la direction de M. le professeur Michel Korinman).

Henri Menantaud, professeur agrégé (PRAG)

Ancien élève diplômé de l'INALCO (DULCO de polonais 1985), des universités Paris III (maîtrise de lettres modernes 1983) et Paris IV (DEA d'études slaves 1984, doctorat en sciences du langage 1992). Agrégé de polonais en 1996. À partir de 1986, chargé d'enseignement vacataire, puis professeur agrégé de polonais à l'INALCO (linguistique et traduction). Recherches en morphosyntaxe et sémantique grammaticale du polonais et du letton. Linguistique confrontative des langues baltes et des langues slaves.

Ewa Optolowicz, professeur agrégée

Titulaire d'une maîtrise de linguistique allemande et d'une licence de lettres polonaises à l'Université Paris-Sorbonne, professeur agrégée de polonais (1981). Elle a enseigné dans plusieurs lycées de l'académie de Lille, puis au lycée Montaigne à Paris. Chargée de cours à l'INALCO depuis 1999, elle y enseigne la langue, la grammaire et la traduction (version et thème) et assure au lycée Montaigne des cours LIE pour classes préparatoires aux Grandes Écoles (ENS). Chargée de mission en polonais auprès de l'Inspection Générale (2001-2007), elle est membre du jury au concours de l'agrégation de polonais, aux concours des grandes écoles commerciales et au concours du Cadre d'Orient (Ministère des Affaires Étrangères).

Anna Fialkiewicz-Saignes, maître de conférences à l'Université Stendhal (Grenoble III)

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint Cloud, agrégée de polonais, est maître de conférences en littérature comparée à l'Université Stendhal-Grenoble III. Ses travaux les plus récents portent sur les relations entre la littérature et la politique. À l'INALCO, elle est chargée pendant plusieurs années consécutives du séminaire « littérature comparée et intertextualité » qui a accueilli des étudiants de polonais, tchèque, hongrois, ukrainien, finnois. L'objectif de cet enseignement a été de familiariser les étudiants avec différentes méthodes critiques en littérature, afin de les aider à

définir les orientations méthodologiques de leurs mémoires. Ont été privilégiés les principaux mouvements et les grands noms de la critique littéraire, de différentes nationalités, proposant une approche décloisonnée des littératures européennes : les formalistes russes, Lukacs, Bakhtine, Auerbach, Marthe Robert, le structuralisme français, la sémiotique, les théories récentes de la fiction, Paul Ricoeur.

Iwona Lewandowska, lectrice

Iwona Lewandowska a terminé ses études à la Faculté de philologie polonaise et à l'École de communication sociale et de journalisme de l'Université catholique « Jean Paul II » de Lublin. LECTRICE de l'École d'été de langue et de culture polonaises, conférencière au Centre postdoctoral de théâtrologie à la même université. Boursière de la Fondation de Paul Staniszewski (Canada) et de la Société des Amis de l'Université catholique de Lublin à Paris. LECTRICE à l'INALCO depuis 2005.

Ouvertures...

La section de polonais de l'INALCO entretient des contacts très vivants avec de nombreuses universités françaises. Les enseignants de l'INALCO participent fréquemment aux colloques organisés par les universités de Paris IV, Paris III, Lille III, Toulouse, Nancy II, Dijon, Grenoble..., et inversement invitent à l'INALCO des enseignants d'autres universités à des manifestations ou rencontres scientifiques. Depuis 1990, plus d'une vingtaine de journées d'études et de colloques internationaux préparés par les polonisants de l'INALCO ont réuni des chercheurs de France, de Pologne ou d'autres pays européens. La dynamique de ces activités est soutenue par le Centre d'étude de l'Europe médiane (CEEM) et par la Société française d'études polonaises (SFEP).

Les échanges avec des universités polonaises (Cracovie, Varsovie, Katowice, Toruń), ont été officialisés par des conventions interuniversitaires signées dans le cadre du programme Erasmus et Socrates. La mobilité des

professeurs (conférences à l'étranger, rencontres, journées d'études) et celle des étudiants, auxquels sont proposés de nombreux séjours linguistiques (à Varsovie, Cracovie, Lublin, Toruń, Katowice), est une réalité désormais bien ancrée. Certains étudiants passent en Pologne un ou deux semestres, ce qui leur permet de se perfectionner en langue, mais aussi de rassembler la documentation nécessaire à leurs travaux personnels. Dans le domaine de la recherche, les échanges s'étendent à d'autres pays : Suisse (Fribourg), Allemagne (Münster), Angleterre (Oxford), Canada (Montréal), Belgique (Gand), Italie (Rome, Naples).

Enfin, dans le cadre des activités extra-universitaires, durant un certain nombre d'années, l'amicale des polonisants a proposé plusieurs conférences qui ont permis à nos étudiants de rencontrer diverses personnalités, représentants de la culture ou des institutions polonaises.

L'avenir du polonais à l'INALCO

Avec l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne, de nouvelles perspectives s'ouvrent et notre enseignement doit en tenir compte. Le programme LMD qui vient d'être mis en place enrichi par de nombreuses filières, permet d'élargir les horizons, d'assurer la mobilité des étudiants et de faciliter leur préparation à la vie professionnelle. La Section de polonais souhaite contribuer à la formation de vrais citoyens européens. La modernisation des locaux, la mise en place de nouvelles technologies, l'enseignement à distance, le développement du site de l'INALCO et du Centre d'étude de l'Europe médiane, la professionnalisation, permettent d'augurer que l'enseignement du polonais à l'INALCO jouera un rôle important dans l'établissement de relations actives et fructueuses entre la France et la Pologne.